



Casse-Noisette

d'après Hoffmann - illustré par Sandrine Gambart

1

p. 2 à 7



C'était la veillée de Noël. Pelotonnés l'un contre l'autre, Marie et son frère songeaient aux cadeaux qu'ils allaient sans tarder trouver sous le sapin. Bientôt le tintement d'une clochette les tira de leur rêverie et leurs parents surgirent en grande agitation :

« Venez voir ! » s'écrièrent-ils.



www.limbazart.fr

Marie et son frère se précipitèrent dans le salon et découvrirent sous le sapin majestueux une multitude de cadeaux : des poupées, des soldats de plomb, des robes à rubans, des livres illustrés...



Les yeux des enfants pétillaient de joie.



Dissimulé sous le grand arbre, un petit bonhomme de bois attira l'attention de Marie. Il avait un regard plein de bonté.

Et bien qu'il ne fût pas très beau, la petite fille l'aima au premier coup d'œil.

« Voici un Casse-Noisette ! dit le parrain de Marie en prenant délicatement le petit pantin entre ses mains, il est un peu vilain mais il faut en prendre soin. »

Puis il confia le jouet à sa filleule. La petite fille veilla toute la soirée sur le bonhomme de bois. Malgré les jouets merveilleux qu'elle avait reçus, celui-ci lui paraissait bien plus précieux.





Casse-Noisette

d'après Hoffmann - illustré par Sandrine Gambart

2

p. 8 à 16

On approchait de minuit.

Avant de se coucher, les enfants rangèrent leurs jouets dans la grande armoire vitrée du salon. L'étagère du haut servait de maison aux poupées de Marie et celle du bas de caserne aux soldats de son frère.



Mais tandis que Marie s'apprêtait à regagner sa chambre, elle entendit le bruit de milliers de petites pattes qui trottaient et des milliers de lumières jaillirent entre les fentes du plancher.

Ce n'étaient pas des lumières. Non ! C'étaient des milliers de petits yeux pétillants, ceux des souris qui se faufilaient dans toute la pièce !



Menés par le Roi des souris, les rongeurs se répandirent dans le salon et formèrent des rangs, comme pour se préparer à un grand combat. Casse-Noisette, alerté par le bruit, apparut derrière la vitrine de l'armoire, le sabre au poing.



Visiblement, c'était lui que les souris venaient chercher. « **Debout, soldats !** cria-t-il, **aidez-moi à anéantir l'ignoble Roi des souris et son armée !** » Alors les couvercles des boîtes où étaient rangés les soldats de plomb s'ouvrirent. Puis on entendit le hennissement des chevaux. L'armée de soldats de plomb venait livrer bataille aux côtés de Casse-Noisette.



Après de longs affrontements sans merci, les souris finirent par encercler le petit bonhomme de bois.

« **Casse-Noisette !** » s'écria Marie en sanglotant.



Alors, sans réfléchir, la fillette lança vigoureusement sa pantoufle au milieu des souris, renversant le Roi. Affolés, les rongeurs disparurent, abandonnant leur chef qui gisait au milieu du salon.





Casse-Noisette

d'après Hoffmann - illustré par Sandrine Gambart

3

p. 17 à 21



Au même moment, Marie tomba à terre et perdit connaissance.

Quand elle s'éveilla le lendemain matin, couchée dans son lit, son parrain était à ses côtés.



Il tenait dans ses mains le petit Casse-Noisette.

« Ai-je rêvé, parrain ? demanda-t-elle.

- Non, tu n'as pas rêvé, Marie, lui répondit-il.

Mais il est temps que je te raconte la véritable histoire de Casse-Noisette.

Ce petit bonhomme de bois n'est pas celui que tu

crois, lui avoua son parrain. Il s'agit de mon neveu. Malheureusement, il y a quelques temps, le Roi des souris lui a jeté un mauvais sort qui l'a transformé en un disgracieux Casse-Noisette.

Et, depuis ce jour, le Roi des souris ne cesse de le persécuter. »



Dès que son parrain fut parti, Marie saisit Casse-Noisette entre ses mains.

Alors le petit bonhomme de bois se mit à bouger entre ses doigts. Puis ses lèvres remuèrent et il murmura :



« Oh chère Marie, grâce à vous me voilà libéré du Roi des souris. Pour vous remercier, j'aimerais vous emmener faire un merveilleux voyage. »

Marie était stupéfaite.

Pour toute réponse, elle sourit.



Casse-Noisette s'élança alors vers la grande penderie ouverte du vestibule. Un petit escalier magique sortait d'une manche de l'un des manteaux qui s'y trouvait pendu.

« Après vous ! » dit Casse-Noisette en invitant Marie à monter. Et la fillette grimpa le long de la manche.



Casse-Noisette

d'après Hoffmann - illustré par Sandrine Gambart

4

p. 22 à 27

Quand elle fut au sommet de l'escalier, Marie fut éblouie par une lumière éclatante, mille cristaux scintillaient au soleil.

« Voici la prairie de sucre Candi, expliqua Casse-Noisette. Des sucreries à perte de vue ! »



Marie riait aux éclats. Jamais elle n'avait vu si belles choses.

« Et là-bas, demanda-t-elle, quel est ce charmant village dont les maisons ressemblent à des gâteaux ?

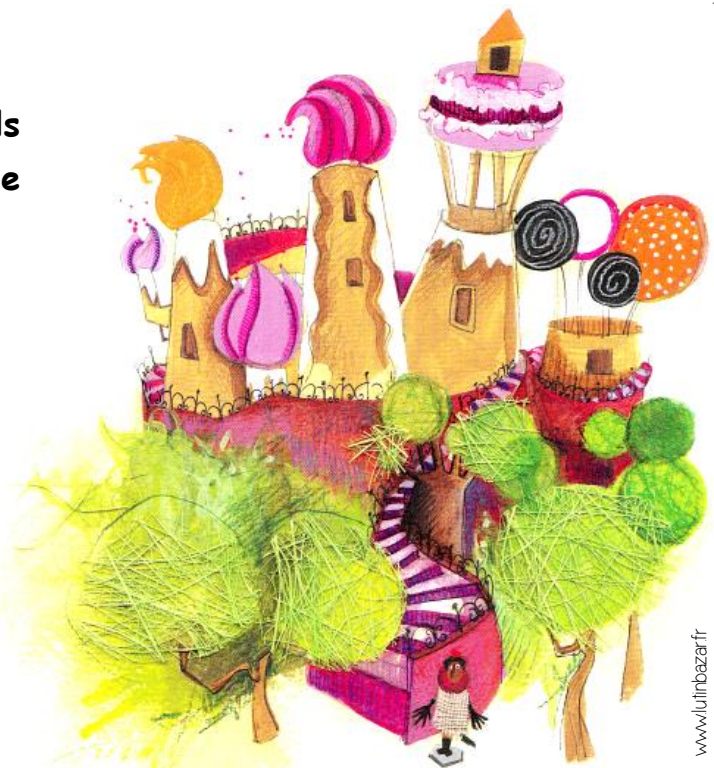
- C'est la ville de Pain d'Épice, dit Casse-Noisette. Le fleuve de miel la traverse. Mais venez, mettons-nous en route pour Confiville. »



« Regardez, s'inquiéta Casse-Noisette, ils construisent des fortifications autour de leur ville car ils craignent une invasion. »

Un peu plus loin, découvrant un château féérique, Marie ne put retenir un cri d'admiration : « Oh ! Quel est ce château magnifique ?

- C'est le château du roi de ce pays, dit Casse-Noisette en affichant un merveilleux sourire. Et nous voici ici chez moi ! »





Casse-Noisette

d'après Hoffmann - illustré par Sandrine Gambart

5

p. 28 à 32



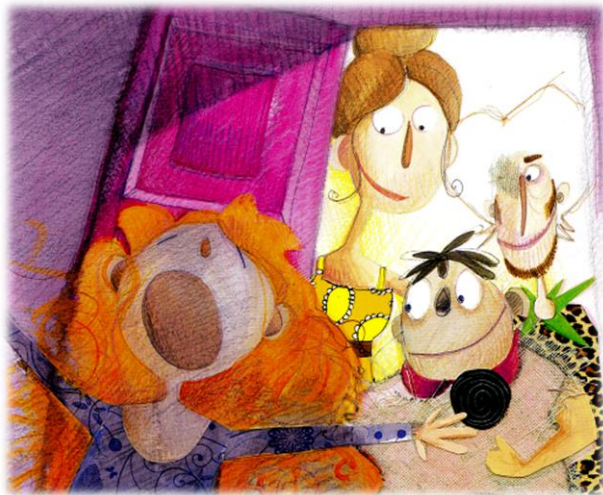
Tandis que Marie contemplait ces merveilles, elle sentit qu'elle allait de nouveau s'évanouir. Mais avant de perdre connaissance, elle eut le temps de murmurer :

« Oh ! Casse-Noisette, si vous étiez vivant je vous aimerais. Bien que certains vous trouvent vilain, pour moi, vous êtes le plus beau ! »

Quand elle rouvrit les yeux, Marie était couchée dans son lit.

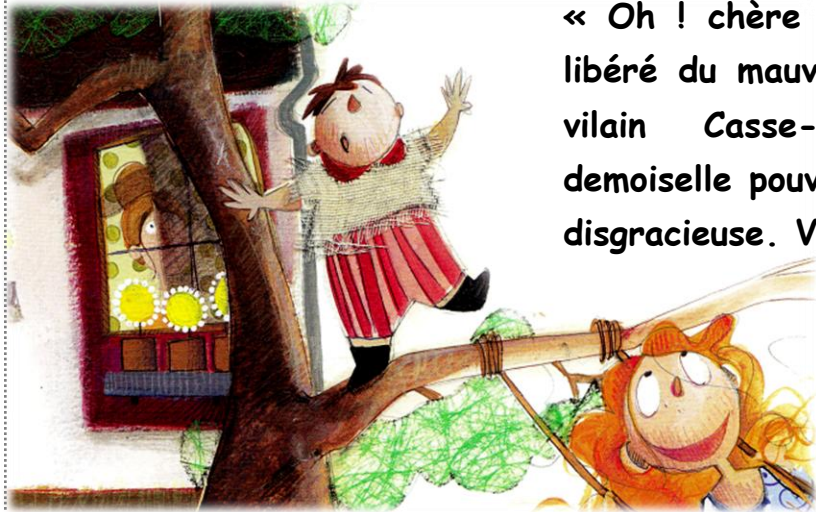
« Réveille-toi ! lui disait sa maman. Regarde, nous avons de la visite. Ton parrain est venu en compagnie de son neveu. »

Marie leva les yeux et vit un superbe garçon dont le regard plein de bonté ressemblait étrangement à celui de Casse-Noisette.



Quand les adultes eurent quitté la chambre, le garçonnet lui dit :

« Oh ! chère demoiselle, grâce à vous me voilà libéré du mauvais sort qui m'avait transformé en vilain Casse-Noisette. Seul l'amour d'une demoiselle pouvait me délivrer de cette apparence disgracieuse. Venez Marie, je vous emmène... »



On dit, qu'aujourd'hui encore, Marie est la reine d'un pays de sucreries, d'un pays où l'on peut voir toutes sortes de merveilles à condition que l'on soit disposé à les voir...

